

BLACKTHINK:

UN LIVRE DE

MY LIFE AS A BLACK MAN

JESSE OWENS

AND A WHITE MAN (1)

PAR S.A.R. GEORGE DE HANOVRE



Comment oublier un athlète tel que Jesse OWENS. Ce Noir, vainqueur incontesté des Jeux de 1936 à Berlin, qui devait tourner en dérision la théorie des races de Hitler et conquérir, par ses performances remarquables et sa personnalité sympathique, les coeurs de la jeunesse allemande et du monde entier.

Depuis de longues années, conseiller expérimenté de l'équipe Olympique des Etats-Unis, Jesse OWENS a écrit un livre. Ce n'est ni un roman ni une biographie au sens propre du terme, mais plutôt une profession de foi dans le pouvoir du sport en tant que solution aux problèmes personnels et aux contradictions humaines.

Sa vie est une lutte sans fin. Né dans le Sud des Etats-Unis, fils d'un ouvrier des plantations de coton, il assiste à toutes les humiliations infligées à son père. Son enfance n'est que misère et le garçonnet malade des poumons doit lutter pour survivre. Son désir inébranlable d'indépendance et sa volonté farouche de rester en vie, le mènent au sport qui lui permet de fortifier son corps chétif et, plus tard, de se mesurer dans la compétition. Grâce à son travail infatigable, pour lequel il doit prendre du temps sur ses heures de classe, sa souplesse et sa vigueur ne tardent pas à se développer. Bientôt, il compte parmi les meilleurs.



Lorsqu'il devient membre de l'équipe Olympique américaine, il commence vite à souffrir, en dehors du cercle de ses camarades, des préjugés raciaux de ses compatriotes. En dépit de ses succès retentissants, il doit, comme tous les autres athlètes noirs, subir humiliations après humiliations. Cependant, sa personnalité s'affermi sous les coups du sort. Grâce à sa volonté indomptable de ne pas se laisser abattre, il continue à voir, dans toutes les circonstances, l'aspect positif des choses.

Même après Les Jeux Olympiques de Berlin, où il fut l'athlète le plus en vue, il est humainement déçu. Ses compatriotes qui, pourtant, ont participé à sa gloire, ne sont guère enclins à lui offrir un travail correspondant à ses capacités, malgré ses études terminées avec succès. Il est obligé de monnayer ses performances sportives s'il ne veut pas laisser mourir de faim sa famille composée de cinq personnes. Malgré tout, il ne perd pas courage et réussit à s'assurer son indépendance matérielle. Ses expériences difficiles l'ont rendu acerbe, mais il est loin d'être amer. Partout, le sport lui a donné de bons amis. A Berlin, par exemple, l'Allemand Lutz LONG, son plus dangereux adversaire en saut en longueur, lui a permis de se qualifier et partant, de créer les conditions nécessaires à l'obtention de sa médaille d'or, en lui expliquant comment s'y prendre pour éviter d'empiéter sur la ligne de départ. Jesse OWENS a été vivement impressionné par cette attitude de son adversaire, qui lui, dût se contenter d'une médaille d'argent.

Seule la mort de Lutz, survenue pendant la guerre, a mis fin à cette belle amitié qui continue cependant à lier OWENS à la famille du disparu. OWENS a relaté cette anecdote en 1969 à l'Académie Internationale Olympique, où il avait accepté de se rendre sur mon invitation. Son exposé, retraçant ses expériences de manière modeste et objective, sans embellir ou exalter quoi que ce soit, a fait grande impression sur ses jeunes auditeurs, venus des quatre coins du monde. Voilà un homme qui inspire la sympathie et qui sait, en dépit de toutes les humiliations qu'il a dû supporter en raison de sa couleur, apprécier les bons côtés du sport et communiquer de manière convaincante ce sentiment aux jeunes.

Outre ses aptitudes pédagogiques, Jesse OWENS fait également montre de clairvoyance politique. Grand ami de feu Martin Luther KING, il a le courage de déconseiller à ses jeunes compatriotes noirs de recourir à la violence, sans pour autant leur demander d'accepter les injustices. Il cherche à les amener peu à peu à reconnaître les efforts, faits aux Etats-Unis, au cours de cette dernière dizaine d'années, en vue de l'intégration des minorités et se fait le champion de la politique du pas à pas.


Dans le sport également, il fait entendre sa voix modératrice. Lorsqu'à Mexico, ses compatriotes et frères de couleur

avaient organisé du haut du podium de la victoire une manifestation du "pouvoir noir", il leur avait crié: *"You have used the wrong battlefield for your demonstration"* (Vous vous êtes trompés de champ de bataille pour votre démonstration).

Il poursuit son chemin avec fierté et dignité, convaincu que la violence n'aide en rien à la solution du problème des minorités qui, à son avis, ne peut être réglé que par un développement progressif de la compréhension mutuelle.

Pour lui, pas question de se résigner devant la fatalité ou de prendre comme excuse la discrimination. Seule compte l'affirmation de sa condition d'homme et de citoyen, tant dans la vie de tous les jours que dans la profession. Il s'efforce, en se servant de son autorité reconnue, d'être un exemple et de supprimer peu à peu les préjugés contre ceux de sa race, afin d'aplanir, pour ses camarades, le chemin menant à l'égalité des droits.

Le caractère de Jesse OWENS, énergique et forgé par le sport, est reflété tout au long de ce livre qui montre bien la profonde erreur de ceux qui croient savoir que l'esprit Olympique ne peut être transposé du stade à la vie quotidienne et qu'il n'a aucune valeur pédagogique générale.

Le livre mérite d'être lu, non seulement par tous les sportifs, mais également par ceux qui recherchent une solution pacifique aux problèmes des minorités 

Édité chez William MORROW (New-York, Etats-Unis)

(1) *LES NOIRS PENSENT*

MA VIE D'HOMME NOIR ET D'HOMME BLANC.